



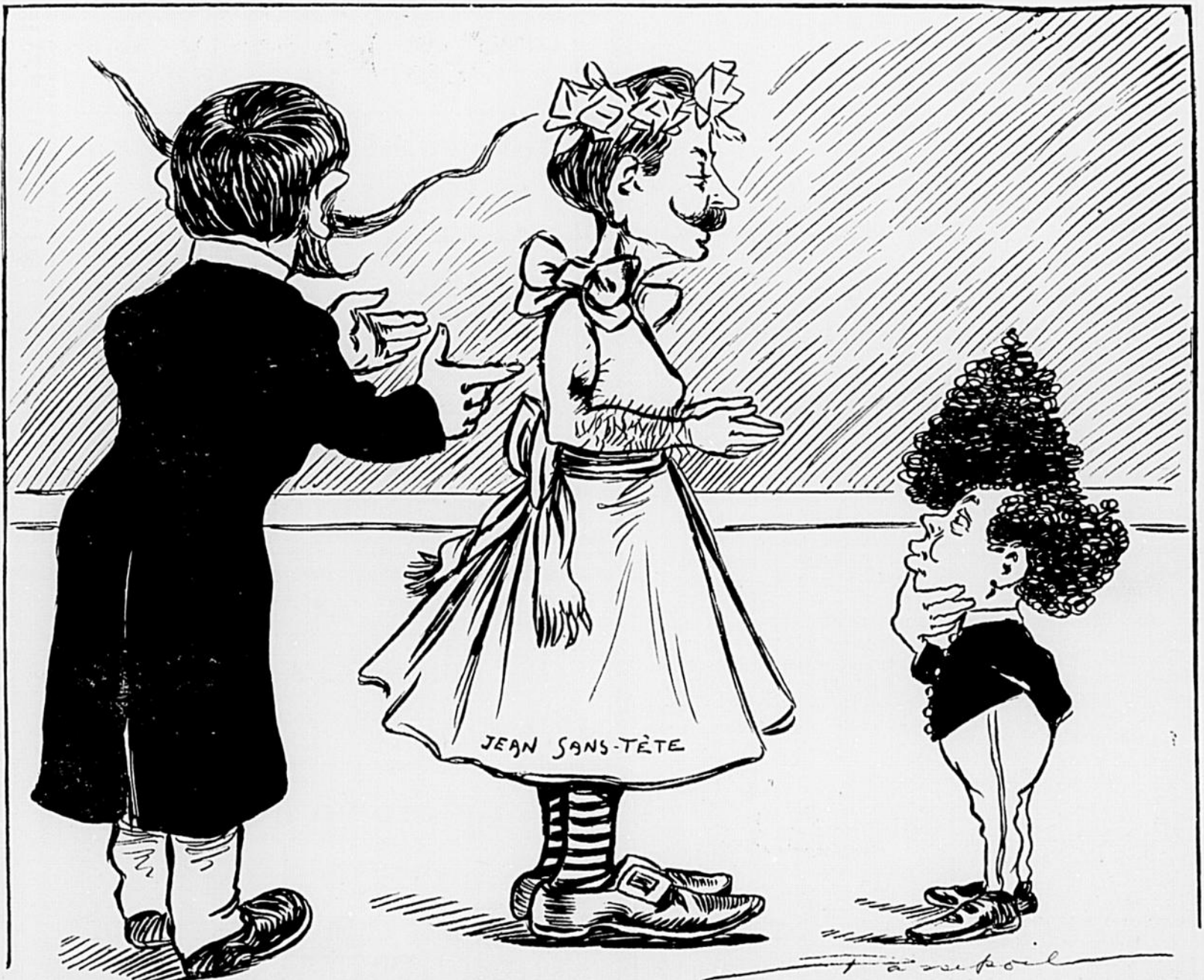
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUS-RE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

Bourassa prépare son Cirque d'Été



BOURASSA.—Toi, Tit Jean, t'es pas mal épais, tu joueras les ingénues.

LAVERGNE (à part).—C'est mon idée que le "boss" va en arracher en grand pour refaire une virginité à c'te rosière là,

LISEZ LA SEMAINE PROCHAINE: NOS PAUV' POMPIERS, PAR FRERE SCOPE,

L'HUMANITE CONTRE L'USURE

ESQUISSE D'UN PLAN DE CAMPAGNE POUR EXTERMINER UNE GENTE PUANTE ET DANGEREUSE — CEUX QUE NOUS APPELONS LES "SHAVERS".

La patrie pour Shylock est le lieu où l'on usure.

Toussencel.

Il me fait bon à l'âme de parler de temps en temps des raseurs ("shavers") qui font mourir les petites gens, par le suicide ou la misère, car ces individus deviennent de plus en plus intéressants à mesure que nos lois deviennent de moins en moins tendre à leur égard.

Les "shavers", pour employer le mot familier, n'ont pas tous la tête anguleuse, les pommettes aigues, les yeux en trous de vrille, la face blémie, la barbe jaunâtre et le visage blémie, comme le prêtre juif.

Ce qui rend le "shaver" d'autant plus dangereux, c'est qu'il est très souvent l'un des nôtres, qu'il affiche des dispositions philanthropiques et qu'il verse des larmes lorsqu'on lui raconte qu'un chat a été mis en charpie par un tramway.

Les "shavers" envahissent la rue St-Jacques et ont noms... (Oh! il ne faut pas les nommer, il y a la loi du libelle, voyez-vous).

Ils sont souvent anglais, plus souvent juif, mais on en compte un assez bon nombre chez les canadiens-français.

Le Lovell les appelle tantôt banquiers, tantôt agents d'immeubles, tantôt notaires, quelquefois avocats.

Le "shaver" est souvent un petit rentier ou un simple salarié qui a perdu l'âme.

Toutes ces catégories de vautours s'emparent du pauvre monde, des petites gens qui ne savent ni lire, ni écrire, leur font signer des remboursements à 150 ou 200 pour cent et dévorent ainsi de pauvres ménages qui ne demandaient que leur part de citer au beau soleil de Dieu.

Il faut haïr le "shaver" et lui manifester de temps en temps son mépris.

Je parie que si Asselin avait taloché un "shaver" en pleine rue Saint-Jacques au lieu de faire un voyage coûteux pour aller gîler Taschereau, il aurait fallu comme cent gares Viger pour contenir ses admirateurs au sortir du tribunal.

Un député serait assuré de sa réélection à vie, s'il proposait un jour les supplices les plus atroces pour le "shaver" moderne.

Pourquoi ne pas ressusciter pour ces hydres de l'usure et du lucre, les supplices dont les récits nous donnent des nuits de cauchemar?

Pourquoi par exemple, ne pas décréter que "quiconque aura volé plus de dix fois un pauvre, lui aura enlevé jusqu'au berceau de son nouveau-né, sera passible de la: bastonnade, du bûcher, de la cage, de la cangue, du carcan, du cheval, de la claie, de la croix, de l'écartèlement, de l'estrapade, du fouet, du

garrot, du gril, de la marque au fer rouge, du pal, de la roue, de la torture, etc.

Le spectacle pourrait avoir lieu au Parc Dominion ou au Bout de l'Île, où les impressarii réuniraient des foules innombrables et enthousiastes.

Une fois que la sentence aurait été prononcée contre le monstre, le gouvernement pourrait donner l'application du supplice en sous-contrat.

L'impressario serait tenu, de par une clause spéciale de la loi, de verser dix pour cent des recettes aux victimes les plus pauvres du condamné à mort.

Ces sortes de spectacles seraient un pas nouveau vers le progrès et provoqueraient un courant nouveau de sympathie pour les gens qui, en travaillant comme des nègres, à des prix de famine, permettent à des Macdonald, à des Angus et à des Forget de faire des dons dits "généreux" à nos grandes institutions.

Les "shavers" diminueraient à vue d'oeil, le Parc Dominion aurait fait de grosses recettes et on verrait moins de pauvres maudire les riches.

Frère SCOPE.

Le Mort Malgre Lui

Il y a quinze jours, un monsieur d'un certain âge et très élégamment vêtu, se présente dans les bureaux d'un grand journal de New-York et demande à parler au rédacteur en chef.

—Monsieur, lui dit-il, j'apprends à l'instant par votre estimable journal que je viens de mourir subitement.

—Ah! répond le rédacteur, si c'est mon journal qui l'annonce, le fait est vrai!

—Mais je vous affirme non, puisque me voilà devant vous bien en vie! Aussi j'attends une rectification dès le prochain numéro!

—Impossible, monsieur. Nous ne corrigeons jamais un mot de ce qui a paru dans notre feuille...

—Mais, pourtant?...

—Eh bien! pour arranger les choses, conclut le rédacteur en chef, et pour vous montrer aussi que nous n'y mettons aucune mauvaise volonté, bien au contraire, nous ferons mettre demain votre nom dans la liste des naissances! Là, êtes-vous content!

—Vois-tu, mon vieux, ce qui me manque c'est le temps.

—Pourquoi dis-tu ça?

—Parce que le temps, c'est de l'argent.



La Coqueluche est Vaincue

Sirop GRAND'MERE

LE REMEDE DES FAMILLES

NE CONTENANT AUCUN POISON

GUERIT: Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Grippe, Maux de Gorges, etc.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.

Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisable.

N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire.

Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.

Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voit et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc.

Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15C.

Grand Mother Cigare 5c.

AVIS

DURANT LES MOIS DE

JUIN, JUILLET ET AOUT

L'Imprimerie A. P. PIGEON

SERA FERMEE

TOUS LES LUNDIS APRES-MIDI

Nos clients sont priés d'en prendre note.

A. P. PIGEON.



La Semaine Theatrale

BENEFICE SOULIER

Lundi dernier, grâce à l'amabilité de MM. Gauvreau et Larose, le doyen des artistes Français à Montréal a pu disposer de la coquette salle du Nationscope pour y donner son bénéfice en matinée et en soirée.

Programme bien rempli, mais pas autant que la salle, car bien fin aurait été celui qui serait parvenu à y loger une personne de plus.

En termes émus, M. Soulier a remercié les assistants d'être venus si nombreux lui apporter le témoignage de leur sympathie.

...

On parle à mots couverts d'une série de représentations qu'une troupe, sous la direction d'un de nos meilleurs artistes, aurait l'intention de donner dans les principaux centres de la Province.

...

On dit que pour essayer de forcer la main à un propriétaire de théâtre, un certain acteur s'est fait signer par un ami une sorte de contrat fantôme à des conditions fantastiques (on parle de \$200 par semaine). Il le montre à qui veut le voir.

...

Simple question.

Qui est-ce qui paiera la note de l'épicière, cette année, à Chambly?

...

Dernières nouvelles:

M. Godeau villégiature; M. Colin voyage, et M. Dumestre... engraisse...

...

Le brave père Soulier vient de subir une opération à l'Institut Opthalmique.

...

On dit que pour se reposer des fatigues de la saison, Paul Marcel va tous les jours à la pêche au pied du courant. On dit—de mauvaises langues sans doute,—qu'il n'a encore attrapé que deux vieilles bottes (du même pied), trois dentiers brisés, un corset hors d'usage, sans compter un terrible coup de soleil. Il n'y a guère de quoi faire une friture avec cette salade là.

...

On dit que, son médecin lui ayant recommandé de l'exercice, le Directeur du Conservatoire, le sympathique M. La-salle, jaloux des lauriers de Roosevelt, organise une grande chasse au tigre royal dans les forêts du nord de Montréal. Il doit partir incessamment. Ceux qui désireraient l'accompagner sont priés de s'adresser au "Canard".

...

On dit que le dernier chat empaillé que représentait le musée zoologique au Parc Sohmer s'est échappé cette nuit. Les autorités de la ville sont dans la

INCIDENT DE VILLEGIATURE



—Angèle, maintenant tu peux sortir, il n'y a plus de photographes!

plus cruelle anxiété; on redoute que dans sa rage le monstre ne cause de terribles malheurs.

...

On dit que ce journal s'appelle le "Canard" et que plusieurs des nouvelles qui paraissent dans ses colonnes ne sont pas tirées de l'Évangile. Vous n'êtes donc pas obligés de croire à toutes. C'est la grâce que nous vous souhaitons. Ainsi soit-il.

DEPLANS FRIMAS.

—:0:—

Le Coin du Besacier

Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard" à toutes les questions: légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard" sous la rubrique: Le coin du Besacier.

Adressez toutes les questions: Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montreal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

Nota Bene. — Il est bien entendu que le "Vieux Besacier" ne répond pas dans le "Canard" aux lettres, dans lesquelles

on n'a pas inclus un timbre de deux sous. Les questions qui nous arrivent sont envoyées par le "Canard" au "Vieux Besacier" qui débourse un timbre pour nous retourner la réponse. Ce déboursé doit être supporté par le lecteur, chose qui est plus que raisonnable. Avis donc à ceux qui n'ont pas envoyé de timbre avec leurs questions.

...

Question — Un individu se présente chez un marchand de chaussures duquel il achète une paire de bottes valant \$5.00.

L'acheteur lui donne un billet de \$10.00 en paiement.

Le marchand n'ayant pas de change, va chez le voisin et se fait remettre deux billets de \$5.00.

Le marchand remet à son client un bes billets de \$5.00 et la paire de bottes. Le lendemain, le voisin ayant constaté que le billet de \$10.00 échangé la veille, était faux, réclame la valeur du faux billet.

Le marchand constatant la vérité, lui remet le plein montant du faux billet.

1° Combien le marchand perd-il en valeur, argent et marchandise?

2° Combien débourse-t-il en argent?

3° Le voisin est-il pour quelque chose dans les pertes que fait le marchand?

4° Si le marchand avait eu affaire à un client honnête, de combien serait-il plus riche?

5° Si le voleur avait eu affaire à un autre que ce marchand, les pertes seraient-elles les mêmes pour ce vendeur que pour ce marchand?

Toutes explications claires et précises que donnera le "Vieux Besacier" seront reçues avec beaucoup de reconnaissance, et obligera votre lecteur assidu de Biddeford.

BIBI.

Biddeford, Maine.

Réponse — 1° Pratiquement parlant,

puisqu'il a évalué ses chaussures à \$5.00, il perd \$15.00; en argent, il perd \$10, et en marchandises une valeur réelle de \$5.00, puisqu'il pouvait vendre les chaussures que lui a emportées le faussaire, au prix de cinq dollars.

2° Il débourse de sa poche \$10.00.

3° Du tout, puisqu'en loi, c'est son droit de réclamer le plein montant du faux billet.

4° et 5° Il s'agit là d'une pure appréciation, d'une opinion. Sur ce point vous pouvez peut-être mieux juger que moi. Il est difficile de dire si un marchand de chaussures écorche plus un client qu'un pharmacien ou un avocat.

...

Question — Pourriez-vous m'indiquer un moyen de faire disparaître les punaises et les coquerelles? — Talon Prudence.

Réponse — La meilleure et la plus efficace des solutions contre les punaises, est celle-ci: dissoudre un gramme de bichlorure de mercure dans une pinte d'eau bouillante; et injecter, au moyen d'une petite seringue, la solution refroidie dans tous les endroits où se tiennent de préférence les punaises.

Pour les chasser des bois de lit, l'essence de térébentine étendue avec une plume est aussi très efficace.

Un remède de campagne fort bon aussi, dit-on, et en tout cas facile à tenter, est de couvrir le traversin de feuilles de haricots. Ces dernières attirent invinciblement les punaises qu'on peut alors recueillir et détruire facilement.

Il n'y a pas de remède spécial que je connaisse pour la destruction des blattes (coquerelles). On nous en enseigne une foule mais nul n'est efficace. Le meilleur remède est celui que vous indiquera votre pharmacien, qui lui, connaît le poison propre à détruire ces insectes désagréables.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all news-dealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE
PLUS DE DYSPEPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. La Boutelle

L. A. BERNARD
PHARMACIEN

42 Ste-Catherine Est MONTREAL

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1121

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1 00
Six mois 50cts
Un an (pour les Etats-Unis)..... \$1.50
Six mois 75cts
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

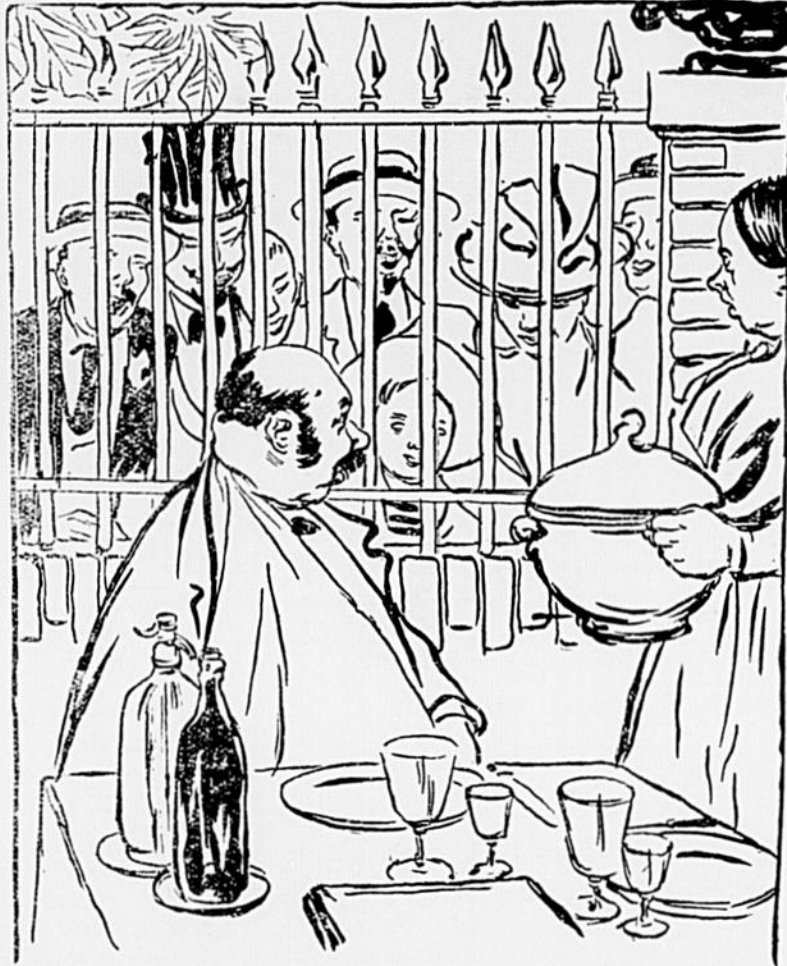
CONTRAT POUR UN AN
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
2,000 à 3,000 lignes..... 2 1/2c
3,000 à 10,000 lignes..... 2c
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement
sur réception du compte. Le numéro,
2 cents.

Adressez toute correspondance ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montréal, 13 Juin 1909.

LES "SENTEUX"



—C'est encore une de tes idées, Eulalie, de vouloir nous faire dîner dans le jardin le dimanche soir.

Aux officiers obéiras,
Aux caporaux également.
A la corvée, hélas ! iras ;
Sinon au bloc, et vivement.

Sur de la paille dormiras...
C'est le moindre désagrément.
De la giblotte mangeras,
La soupe et le bœuf même ment.

Faute de quoi dépenseras
Des monacos énormément.
Ton temps accompli, fileras,
Le cœur plein de contentement.

Le docteur Z..., qui n'a pas la
réputation de toujours sauver ses
malades, se promène pendant quel-
ques jours à la campagne.

— C'est charmant ! dit-il à un
ami, ce repos, mais le difficile c'est
de tuer le temps.

— Soignez-le ! répond le bon
apôtre...

ST. DENIS FURNITURE, Reg.

128 Rue St-Denis.

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES

Assortiment complet de Meubles les
plus nouveaux, ainsi que Tapis,
Prelards, Poëles des derniers mo-
dèles. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

H. MOQUIN, Propriétaire.

128 ST-DENIS,

A côté de chez Chas. Desjardins, Fourrures.

LES CONCOURS DU "CANARD"



Nous avons publié la semaine der-
nière les conditions d'un concours qui
sera clos dimanche prochain, alors que
nous annoncerons les conditions d'un
nouveau concours illustré.

Il s'agit aujourd'hui de donner le nom
de l'écrivain dont le portrait apparaît
ci-dessus.

On trouvera dans une autre page un
coupon sur lequel l'on devra inscrire la
réponse.

:o:

Quelqu'un demandait à Courte-
manche.

— Etes vous musicien ?

— Non. Mais, en travaillant le
piano, j'aurais pu vous embêter
tout comme un autre.

NOS JOURNALISTES

La mort tragique de Charles Leconte
du "Canada" a été pour les confrères,
un coup de surprise.

Notre ami Gustave Comte a quitté le
"Canada" hier pour prendre la direction
d'un nouveau journal hebdomadaire, la
"Semaine", dont le premier numéro pa-
raîtra le 26 prochain.

Lorenzo Prince, qui fut chef du ser-
vice des nouvelles à la "Presse" et à
la "Patrie", a été nommé bibliothécaire
municipal.

Paul DeMartigny, de la "Patrie", su-
bira dans quelques jours des examens
de sténographie. S'il réussit, il se peut
qu'il f... là, le reportage.

Le docteur Gadbois, rédacteur des
"nouvelles qui paient", à la "Presse", est
revenu d'un voyage à Cobalt dans l'in-
térêt d'une compagnie minière et des
lecteurs de la "Presse".

Notre ami J. A. Lapointe, de la "Pres-
se" publiera dans le prochain numéro
du "Terroir", une pièce de vers magni-
fique sur un mets national. Nous en re-
commandons la lecture aux fins man-

geurs d'abord et aux connaisseurs de
l'art poétique ensuite.

Edmond Chassé, de la "Patrie" an-
nonce dans son journal qu'il se marie.
Nos félicitations à Melle Lucette Clerk,
la fortunée compagne de notre ami.

L'ami Jules Tremblay, de la "Presse"
est en vacances depuis hier.

Nous apprenons de source certaine
que Lambert de Roode est toujours cor-
respondant du "Soleil" à l'encontre de
ce que nous disions la semaine dernière.

Les phrases célèbres — \$581!!!!!!!
(Hilaire Paquette).

Les Commandements du Soldat

Au domicile laisseras.
Femme, enfants, tout le tremble-
ment.

Cependant te consoleras
En y laissant belle-maman.

Pour douze jours tu t'en iras
Vivre aux frais du gouvernement.

L'exercice, t'efforceras
D'apprendre bien et promptement.



LA TROMPE D'EUSTACHE

— Merci, monsieur le docteur, merci, et j'vous fiche mon casque que ça finira mal !... ah ! tonnerre ! c'trop effrayant, ça !

— Mon colonel, il n'y a rien à faire. Ce n'est pas dangeueux et ça se passera comme c'est venu...

Mme la colonelle est simplement un peu sourde, ça tient à la trompe d'Eustache.

— J'comprends bien, tonnerre ! j'comprends bien !... Si jamais je le tiens, c't'Eustache !

— Mais...

— Oui, vous voulez excuser ma femme, c'est très bien cela, docteur, mais...

— Je vous assure que...

— Moi aussi, je vous assure que lorsque je tiendrai Eustache, vous verrez... Ah ! ma femme se fait joura de la trompe dans l'oreille, et peu un nommé Eustache encore !... c'est bien fait si elle est sourde !

— Mon colonel, vous vous trompez, la trompe d'Eustache, c'est un conduit qui se trouve dans l'oreille et qui s'nomme ainsi parce qu'il a été découvert par le docteur Eustache.

— J'comprends bien, docteur ! j'comprends bien ! inutile d'insister, sans qu'oi je finirai par croire que vous êtes content que ma femme se fait jouer de la trompe... sais bien qu'il s'appelle Eustache ! v'là trois fois que vous me le dites... conduit ? conduit ? qui sait qui la conduit ?

— Quoi?... Oui ?

— Eustache ! parbleu ! le joueur de trompe.

— Mais non.

— Alors ! qu'est-ce que vous dites, qu'on la conduit ?

— Je dis...

— Sais bien ce que vous dites, v'là trois fois que vous le répétez... suffit, docteur, faites venir le lieutenant-colonel.

— Oui, mon colonel.

— Bonjour, lieutenant-colonel. Figurez vous que ma femme se fait jouer de la trompe dans l'oreille par un nommé Eustache.

— Oh ! mon colonel.

— Oui, mon cher, n'en dites rien à personne.

Y a-t-il dans le régiment un commandant qui s'appelle Eustache ?

— Oui, mon colonel.

— Faites-le venir.

— Très bien, je vais lui dire d'aller vous trouver.

— Tout de suite.

— C'est vous, le commandant Eustache ?

— Oui, mon colonel.

— Jouez-vous de la trompe ?

— Non, mon colonel.

— Comment ! vous ne jouez pas de la trompe ? Alors vous ne vous nommez pas Eustache ?

— Si, mon colonel.

— Alors, si vous jouez de la trompe,

Les Gazetiers Québécois



Après avoir, au moyen d'une scie ébréchée, ouvert la cervelle de son collègue, l'un des rédacteurs du "Petit Québécois" lui pousse, à coups de massue, des idées nouvelles dans le "cabachon".

pe, pourquoi dites-vous que vous n'en jouez pas ?

— Je dis : si, que je m'appelle Eustache, mais je ne joue pas de la trompe.

— Alors ! que venez-vous faire ici ? ?

— C'est le lieutenant-colonel qui... Suffit ! commandant, suffit !... Vous ne connaissez personne qui s'appelle Eustache ?

— Il y a le capitaine de la deuxième du premier.

— Dites-lui de venir.

— Oui, mon colonel.

— Mon colonel ?

— Ah ! c'est vous, capitaine, qui jouez de la trompe ?

— Moi, mon colonel ?

— Oui, vous. On sait bien que vous ne jouez pas de la trompe avec la bouche d'un autre !

Je n'ai jamais joué de la trompe.

— Capitaine, je ne plaisante pas... et je n'entends pas, nom d'un tonnerre ! qu'un officier renie son instrument !

— Je vous certifie...

— Vous vous appelez Eustache, et vous allez me faire croire que vous ne jouez pas de la trompe !

— Je ne sais jouer d'aucun instrument.

— Alors vous vous fichez de moi !

— Si vous le désirez, mon colonel, je vais apprendre à jouer de la trompe.

— Ah ! tonnerre de tonnerre ! si jamais vous apprenez de cet instrument-là, je vous flanque 15 jours d'arrêts... Vous ne connaissez personne qui s'appelle Eustache !

— Si, mon colonel. Il y a le lieutenant de la troisième du deux.

— Dites-lui de venir tout de suite.

Oui, mon colonel.

— Lieutenant, votre conduite est désastreusement épouvantable. Ah ! man gaillard, vous jouez de la trompe !

— Mais...

— Taisez-vous ! vous jouez de la trompe !... Dites moi donc s'il vous plaît, où vous jouez de la trompe ?

— Nulle part, mon colonel.

— Vous appelez l'oreille de la colonelle nulle part ! Ah ! nom d'un tonnerre ! jeune homme, vous allez voir comment le colonel du 157^e de ligne sait se venger !

— Je vous assure...

— Taisez-vous ! Quand on joue de la trompe on ne doit rien certifier... Je ne veux pas faire un rapport sur vos capacités musicales, parce que je n'veux pas que cette

Parc Sohmer

— 20^{ème} Année —

OUVERT TOUS LES JOURS

Après-Midi et Soir

Merveilleuses Attractions

Admission, 10c Enfants, après-midi, 5c

La Bande sur le nouveau Kiosque tous les soirs.

affaire-là s'ébruite... Mais j'vous flanque trois mois d'arrêts...

— Mon colonel, je ne trompe pas, c'est vous qui vous trompez !

— Le docteur m'a dit que vous avez joué de la trompe dans l'oreille de la colonelle et qu'elle en est sourde.

— Le docteur vous a trompé.

— Alors ! que signifie cette farce-là ?... Allez chercher le docteur !

— Oui, mon colonel !

— Docteur, vous aurez quinze jours d'arrêts... Lorsque vous aurez des farces à faire, vous les ferez à un autre.

— Moi ?

— Parfaitement... Vous m'faites appeler tous les officiers qui se nomment Eustache et aucun joue de la trompe.

— Oh ! mon colonel, je vous ai dit que Madame la colonelle souffrait de la trompe d'Eustache, c'est ainsi qu'on nomme un conduit d'oreille.

— Tonnerre de tonnerre ! vous abusez de votre science pour m'induire en erreur ! Vous pouviez pas le dire tout de suite ?

— Mais...

— Pas de réponse !... Vous aurez huit jours de plus pour avoir fait soupçonner la colonelle... J'en ai pas, moi, d'Eustache dans l'oreille et je ne veux pas que la colonelle en ait un ! Vous entendez ?

— Enfin, je...

— Taisez-vous ! Allez de suite lui ôter ce conduit là... et que ça ne recommence pas !

GEORGES BRANDIMBOURG

GRATIS

En vue d'encourager le sport et l'art athlétique de la défense personnelle, la Direction du

GRATIS

PARC DOMINION

A, PAR DE GRANDES DEPENSES, INDUIT

JAMES J. JEFFRIES

L'invincible Champion du Monde, à donner une Exhibition sur la Plateforme en plein air

AUJOURD'HUI, APRES-MIDI ET SOIR

GRATIS

GRATIS POUR TOUS

Admission au Parc, comme d'Ordinaire

GRATIS

LES PETITS PAPIERS

LETTRÉ D'UN CAPITAINE DE POMPIERS AU MAIRE PAYETTE.

Monsieur le Maire,

Je viens vous remercier du fond du coeur des 200 pieds de boyaux que vous avez bien voulu faire ajouter à ceux que j'avais déjà dans mon corps. Cette nouvelle, monsieur le maire, m'a étonné jusqu'au fond des entrailles, comme citoyen et pompier.

Les besoins de notre constitution sollicitaient, du reste, d'une manière pressante, cette addition de boyaux, et viennent maintenant l'occasion de les utiliser, mes collègues et moi, j'espère que nous les ferons fonctionner avec aisance et distinction. Du reste, nous vous prévenons.

J'ai l'honneur, monsieur le maire, etc.
P. S.—On ne dit pas si Mlle la mairesse l'a incendié de sottises.

NOS PARCS

JEFFRIES AU PARC DOMINION

Afin de donner l'avantage de voir le fameux champion, à ceux qui n'ont pu se rendre à l'Académie cette semaine, la direction du Parc Dominion invite le public de Montréal à se rendre dans l'enceinte du parc aujourd'hui.

Jeffries donnera des exhibitions de boxe en plein air. Tout le monde pourra le voir sur le simple prix d'entrée ordinaire.

Il n'y sera que cet après-midi et ce soir. Que chacun s'empresse de satisfaire une légitime curiosité, car James J. Jeffries, il n'y a plus à l'établir, d'ailleurs, est un maître dans ce sport en honneur à toutes les époques de l'humanité.

En outre de la grande attraction de Jeffries, l'on verra au Théâtre Vaudeville les soeurs Phillip dans leurs chants et danses. Ces deux artistes nous arrivent précédées d'une réputation très brillante.

Maurice Hart, le célèbre imitateur des cris d'animaux de tous les genres, viendra nous étonner par son art.

Les trois célèbres musiciens Millers se feront également entendre dans leur meilleur répertoire.

Watson, Hutchins et Edwards ont une grande réputation sur la scène américaine. Ils nous donneront "A day in a Vaudeville Agency," comédie bouffée des plus originales et des plus charmantes.

Sterling et Chapman dans "The Scotch Tourists," nous feront entendre de jolies chansons de montagnards écossais.

L'orchestre du professeur Simons donne de l'excellente musique très appréciée des amateurs.

Toutes les autres attractions du Parc continuent à attirer les foules. Le chemin de fer aérien est toujours achalandé. La promenade à dos de chameau ne manque pas non plus de charme et d'originalité. Quant au cirque des puces, il continue toujours à exciter au plus haut point la curiosité du public.

Un autre endroit beaucoup visité est la salle d'hypnotisme où un savant professeur français étoume la foule par ce qu'il fait accomplir à ses sujets.

PARC SOHMER

AUJOURD'HUI — Les deux dernières représentations de la semaine seront données l'après-midi et le soir. C'est la

dernière occasion d'assister à un des beaux spectacles de la saison. Le programme comprendra :

Le jongleur comique, genre juif, Keene, dans ses amusants exercices.

Sellini et Grovini, homme et femme, bicyclistes, acrobates et jongleurs, d'une adresse et d'une élégance extrêmes.

Le quatuor Toulousain, qui a fait courir la foule cette semaine. Numéro artistique et de haute originalité. Succès fou.

Mlle Martha, la belle trapéziste, qui joint la force à la grâce, et qui termine ses brillants exercices par une suspension aérienne, Éblouissants effets lumineux.

Les 4 Baltus, les superbes athlètes olympiens, qui font l'admiration de tous ceux qui les voient.

LUNDI — Nouveau programme, à l'exception du quatuor Toulousain, qui, à la demande du public, a consenti à renouveler son engagement pour une semaine, en changeant son programme. C'est une bonne fortune pour les habitués du Parc.

Martinetti et Grossi, mimes comiques. Clown et dode. Scènes fantaisistes, Musique excentrique. Intervention d'un squelette, etc., etc. Numéro rare.

Les soeurs Karino, gymnasiarques européennes et acrobates sur tapis. Exercices nombreux et variés. Attraction.

Les 4 Piccaro, acrobates de premier ordre pour qui le danger n'existe pas. Numéro très fort.

Serpenillo, l'homme serpent, qui exécute des contorsions invraisemblables. Mise en scène éblouissante.

La princesse Pauline, délicieuse chanteuse légère, dans un répertoire charmant.

La musique du Parc, variant son programme chaque jour.

Orchestrophone, musique sur la terrasse. Illuminations. Soirées de gala, dimanche, mercredi et vendredi.

Pour Rire

Première leçon de catéchisme :
Maman. — "Alors le bon Dieu défendit à Adam et Eve de manger des pommes."

Boubiche (six ans). — "Dis, maman ? Le bon Dieu voulait faire du cidre."

A la neuvième chambre, à une audience des flagrants délits.

Le Président. — Ainsi, vous vous vantez de faire la montre ou le porte-monnaie avec une incomparable dextérité ?

Le Prévenu. — Aussi bien que personne ici...

Puis, courtoisement :
— ...Soit dit sans vous offenser.

En're ronds-de-cuir :
— Mon cher, je suis harassé, je n'en puis plus !

— Il y a donc surcroît de travail dans ta division ?

— Non, ma's par cette chaleur, au bureau, on dort vraiment trop... C'est éreintant !

Un client entre chez son habituel coiffeur ; et, comme il ne trouve que l'apprenti :

— Ton patron n'est pas là ? demande-t-il.

— Non ! Il est allé se faire couper les cheveux !...

Au Bois.
Bébé, qui a deux ans, voyant

Concours du "Canard"

Le nom de l'écrivain dont le portrait paraît dans le "Canard" de ce jour est.....

Nom du concurrent.....

No..... Rue.....

Ville.....

passer une automobile, pousse des "teuf-teuf" sonores.

Calino, qui l'entend, murmure enthousiasmé :

— Si jeune... et connaître déjà le mécanisme des automobiles !..

Deux marseillais conversant :

— J'ai dans mon verger, déclare le premier, un écho qui répète soixante fois.

— Peuh ! réplique le second, celui de mon jardin est autrement rare.

Le soir, je crie par la fenêtre : "Il est cinq heures, lève toi, il est cinq heures !" Et ça me réveille.

Calinaux, feuilletant une géographie de publicité récente :

— C'est incroyable ! rien n'a augmenté depuis le temps où j'allais à l'école : il y a toujours deux pôles, quatre point cardinaux et cinq parties du monde !

AU CATÉCHISME

Le petit Xavier commence à apprendre son catéchisme. Cela l'intéresse et il questionne beaucoup.

Alors, maman, le petit Jésus est comme moi, Il a aussi une maman ?

— Oui, mon enfant. C'est la sainte Vierge.

— Et le bon Dieu, c'est son papa ?

— Certainement.

Après une minute de réflexion :
— J'ai compris. Alors saint Joseph, c'est son oncle.

Un autre jour, maman a entrepris la leçon d'Histoire sainte.

— Dieu créa le ciel, la terre et tout ce qui s'y trouve en six jours.

Xavier incrédule : Pas tout seul. Il se faisait aider par la sainte Vierge, Hein, maman ?

CONSIGNE RIGOUREUSE

Un jeune concrit était de garde à la porte d'un jardin public, avec la consigne de ne laisser entrer personne, vu l'heure avancée. Un monsieur se présente :

— Impossible ! lui dit le soldat, on n'entre plus.

— Mais, lui répond le monsieur, je ne veux pas entrer, au contraire, je veux sortir par la porte d'en face.

— Ah ! C'est différent, le fait le militaire. Du moment qu'il s'agit de sortir, vous pouvez entrer.

A L'EXAMEN

Un facétieux professeur de l'école de droit de Paris interrogeait successivement quatre candidats.

— Monsieur, dit-il au premier, j'ai l'usufruit d'un âne, qu'en fais-je ?

Le premier candidat ne dit mot.

Il s'adresse au second, au troisième, même silence. Enfin, lorsqu'il pose son petit logogriphe au quatrième, celui-ci de l'air de plus tranquille :

— Monsieur, la loi est formelle, vous devez en jouir en bon père de famille.

Tête de l'examineur.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

A VENDRE

Un Cheval,
Un Attelage,
Un Express et
Un Sleigh

LE TOUT POUR \$175.00

S'adresser à

A. P. PIGEON

109 RUE ONTARIO EST

ANGLE AVE. HOTEL-DE-VILLE

**LES DROLERIES
DU "CANARD"**

Entre fiancées :
— Voyer donc, mon ami : une araignée du soir...
Qu'est ce que ça veut dire ?
— Dame, ça veut dire que la maison est mal tenue !

X... a profité des fêtes de Bordeaux pour aller visiter cette contrée qu'il ne connaissait pas. Au retour, on l'interroge sur les monuments du pays :
— Quel est celui que vous avez le plus admiré ?
— Il n'y a pas d'erreur : c'est le Château-Yquem.

Les enfants terribles.
— Bébé, va dire à ton père que M. et Mme Bernard viennent lui faire visite.
L'enfant, après s'être acquitté de sa commission, revient au salon.
— As-tu vu ton père ?
— Oui, maman.
— Qu'a-t-il dit !
— Il a dit : " Zut ! Je ne me dérange pas pour ces raseurs ! "

En province, sur le quai de la gare.
— Comment, monsieur Fostel, vous montez en seconde, vous un pharmacien de première classe !

Dans l'omnibus, M. Calino, ac-

compagné de son épouse se plaint d'avoir trop chaud.
Mme Calino. — Tu vois... je t'avais dis de prendre ton pardessus, tu aurais dû m'écouter ! ..
M. Calino. — Mais puisque j'ai trop chaud.
Mme Calino. — Précisément, si tu avais ton pardessus, maintenant tu pourrais le retirer.

M. Calino présente à un ami son fils qui vient d'être reçu bachelier :
— Très bien ! fait l'ami ; je vais lui poser quelques questions.
Aux questions posées, le bachelier reste coi.
— Soyez indulgent, fait M. Calino ; après tout, il n'est bachelier que depuis hier ..

**MAXIMES RUSSES
SUR LA FEMME**

— Voici quelques maximes russes sur la femme ;
" Aime ta femme comme ton âne, et secoue-la comme un arbre fruitier.
" La tête est vide comme le portemonnaie d'un Tartare.
" Le chien est plus intelligent que la femme, il n'aboie pas contre son maître.
" Chez la femme et chez l'ivrogne, on a les larmes à bon marché.
" Là où le diable peut pas arriver, il envoie les femmes."
Pas très galants, les Russes !

CONSCRIT SANS GÈNE
— Au conseil de revision de

Rosemheie, en Bavière, tous les jeunes gens s'étaient bien présentés à l'appel, sauf un, mais qui avait pris la précaution d'envoyer au président du conseil de revision cette lettre d'excuses :

" Cher Monsieur le général,
" Je ne puis, à mon grand regret, me présenter à la revision ; je vous prie de ne pas m'en vouloir ; c'est que j'ai trop chaud ! " Max SCHMIDT."

Le général ne s'est nullement fâché ; mais, avec cette humeur qui règne en Bavière, il a dit à un sous-officier :

— Faites donc chercher ce Schmidt, et mettez-le pour huit jours à l'ombre.

UN MOT DE BERRYER

Un jour de réception presque intime, Theirs et Berryer, tous deux à l'apogée de leur illustration, se mirent à causer familièrement dans un cercle d'amis.

— Vous devez, dit Thiers à Berryer, posséder aujourd'hui une fortune considérable ?

— Mais non, répondit le grand avocat, j'ai enterré toutes mes petites économies à Angerville.

— Sans doute ! sans doute ! riposte le pétulent historien, mais vous avez soutenu et fait réussir les grandes causes. Vous avez défendu contre moi, avec une si heureuse vigueur, la création des chemins de fer, vous n'avez rien ? Cependant, vous n'aviez qu'à vous baisser pour en prendre !

Berryer était assis ; il se lève

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite par les *Poudres Orientales*, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00 ; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puisseance

L. A. BERNARD
42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis

soudain, comme mû par un puissant ressort, et répond par ces simples mots qu'il accompagne d'un de ces inimitables gestes :

— Oui ! mais il fallait se baisser !

Vous connaissez sans doute les jolies dénaturations de termes techniques comises par nos braves villageois, comme par exemple l'huile d'Henri V, pour l'huile de ricin, le sirop de pépin cuits à Naples, pour le sirop d'ipéacacuana.

Voici un nouvel exemple absolument authentique :

Un malade envoie son domestique chercher vingt-cinq centigrammes de sulfate de quinine et de la salsepèille.

Savez-vous ce que le malheureux a demandé au pharmacien ahuri ?

— Vingt-cinq centigrammes de suface d'équilibre et deux sous de saleté pareille !

PANAMAS ET PAILLES

Dernière Mode

DANS TOUTES LES NOUVELLES COULEURS

Variété immense de Casquettes de voyage, de bureau, etc.

SPECIAL

Choix superbe de Chapeaux et Casquettes et Chapeaux de toile pour dames, messieurs et enfants, toutes couleurs pour la campagne.



PANAMA



BOSTON

Le plus grand assortiment de la ville ; les dernières nouveautés ; toutes les couleurs.

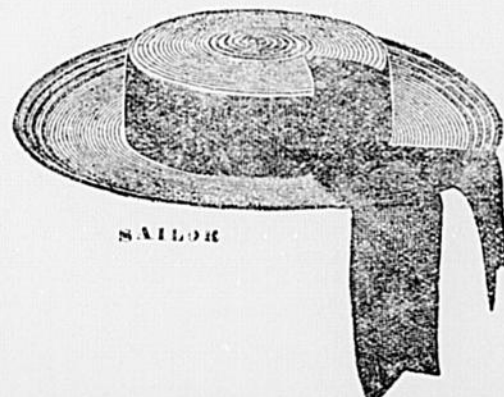
Immense variété de casquettes pour yachting et voyages sur eau, pour bureaux et excursions. Aussi chapeaux de toile, dans toutes les couleurs, pour hommes, femmes et enfants allant à la campagne.

VARIÉTÉ SPLENDIDE DE PANAMAS
ET PAILLES POUR HOMMES ET GARÇONS.

Armand Doin

No. 76 RUE NOTRE-DAME EST

Vis-à-vis le Palais de Justice.



SAILOR



LA MODE



Les échevins n'aiment à gaspiller l'argent de la ville en permettant que le peuple ait de la musique pour eux dans les parcs. Ce scrupule d'échevin nous épate. Gageons qu'ils vont acheter un couple de "gondoles" afin d'en peupler nos étangs.

La nouvelle que Lavolette, Secours et Clément ne joueront pas cette année avec le National, nous fait espérer que notre équipe canadienne-française va remporter le championnat.

Depuis qu'on veut fermer les hôtels à Sainte-Agathe, la terre tremble toutes les semaines. Les buvettiers y voient là une colère de la Providence.

Une main chevrotante. Telle est l'étonnante licence, permise aux reporters de la "Patrie". Dans le numéro, de mercredi dernier, 9, nous détachons en effet la perle suivante, sous la rubrique: Des paroles énigmatiques:

"Je jure par le Dieu tout-puissant que je n'ai jamais commis cette offense ou ce crime de démence. Bonjours. W..." Les caractères ont été écrits d'une main chevrotante si l'on en juge par leur mauvaise formation. Une autre phrase était écrite avant cela, mais elle est tout à fait indéchiffrable."

L'expression se ressent du style.

Eddie Lepage!!!!

A la conférence impériale de la presse à Londres, on est en train "d'emplir" les canavens pour tout de bon. Il est évident que nous allons à la dérive. N'importe, vive la St-Jean-Baptiste.

Bravo, les directeurs du National qui consentez à nous délivrer des vieilleries pour les remplacer par des gens de coeur et des patriotes.

Faire partie du National et ne savoir que bafouiller du français, ce n'est pas du naturel. Aussi, en dehors les "semi-anglos".

—:O:—

Deux amis qui font en fatalistes et en résignés le chemin de la vie, ne se sont pas vus depuis longtemps, quand ils s'abordent sur le boulevard.

— Que deviens tu ? dit l'un. Qu fais-tu maintenant ?

— J'ai quitté l'architecture et suis entré dans le commerce.

— Ah !

— Oui, je suis marchand de meubles.

— Et tu en vend beaucoup ?

— J'espère y arriver, j'ai déjà vendu les miens.

LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE A MONTREAL



LE PREVENU.—Votre Honneur, je suis au dernier degré de la consommation, j'peux pas travailler et j'ai pas l'sou.
LE JUGE.—Un mois de prison.

Echos de Sorel

Depuis quelques mois, on a parlé d'élever un "stand" pour les charretiers. Patience, messieurs, Paris ne s'est pas fait en un jour.

On dit que lorsque le nouveau chef de police sera en fonction, l'autre partira.

Il ne faut pas confondre la "Cie Industrielle de Sorel" avec la "Cie du Club Industriel de Sorel". L'une entreprend, l'autre prend... des membres.

Paraît que le "Gambettoscope" a été saisi... d'effroi ces jours derniers. Malheureux pour ses treize habitués.

On dit que les amis de Lo... lui ont fait une chaude réception à l'occasion du retour de son voyage de quelques... heures sur le fleuve.

MINOU.

Epître a ma Moitié

Une de nos lectrices nous envoie la petite pièce de vers qui suit; elle l'a reçue de son mari le jour anniversaire de ses noces de perles.

Je vois la moitié du monde
Se moquer de l'autre moitié;
J'entends la moitié du monde
Se plaindre de l'autre moitié;
On sait que la moitié du monde
Aime et trahit l'autre moitié;
Et moi, seul au milieu du monde,
Dont je méprise la moitié,
Dédaignant les caquets du monde,
Dont je ne crois pas la moitié;
Je veux être, en dépit du monde,
Toujours fidèle à ma moitié.

—:O:—

Bob, qui a un chien, voit chez lui une jeune dame dont le bras est orné d'un large bracelet d'or; il s'approche et, après avoir examiné le bracelet en tous sens:

— Tu n'as pas remarqué, mada-

me ?

— Quoi, chéri ?
— Tu n'as pas le nom de ton propriétaire dessus.

LES SUITES D'UN PREMIER LIT

I

Le jour où j'épousai ma femme,
Elle avait de son premier lit
Une fille à l'oeil plein de flamme
De laquelle mon père s'éprit.
Mon père était veuf mais très tendre
Avec ma fille il se maria.
C'qui fait q'mon père devint mon gendre
Et que j'fus l'beau-père de papa.

Refrain — J'ne sais pas si j'me fais
comprendre,
C'est très simple, mais cependant,
J'vous prévien's qu'vous pouvez me
r'prendre
Si ça vous semble embarrassant.

II

Ma belle' fille devint donc ma mère,
Ma bell' mère, cela s'entend,
Or moi-même j'devins bientôt père,
C'est ici qu'ça s'corse légèrement.
De ma fill' mon fils fut l'frère;
Mais là ne s'arrête pas tout,
Car étant l'beau-frère de mon père
Il devint mon oncl' du même coup.

Refrain — J'ne sais pas si j'me fais
comprendre, etc.

III

La jeune femm' de mon père
Mon ancienne fille par conséquent
Plus tard devint à son tour mère
D'un gros garçon très bien portant.
Ce garçon fut, la chose est claire,
Mon petit fils mais avec ça
Il devint également mon frère,
Puisqu'il était l'fils de papa.

Refrain — J'ne sais pas si j'me fais
comprendre, etc.

Suivant la ligne de famille
Et les usages établis,
Il est clair que le fils d'ma fille
De ma femm' devint l'petit fils.
Or comm' il s'trouvait étr' mon frère,
Alors il arriva ma foi
Que ma femm' devint ma grand'mère
Quoiqu'ayant quatorze ans d'moins
qu'moi.

Refrain — J'ne sais pas si j'me fais
comprendre, etc.

V

Done, par ce bizarre amalgame
Un jour il se trouva qu'ainsi,
Je fus le petit fils d'ma femme
Dont j'étais également l'mari.
Voilà comment, chose singulière,
Par les suites d'un premier lit
Je devins mon propre grand'père,
Et je l'suis encore aujourd'hui

Refrain — J'ne sais pas si j'me fais
comprendre, etc.

—:O:—

FABLE

Un soir au pied d'un mur un monsieur s'arrêta,
Le concierge grincheux contre lui s'emporta;
Mais, sans se dé ranger, l'homme éclata de rire.

MORALE

"Bien faire, et laisser dire."